

Les exercices de piété formaient donc la base de ces associations, la fréquentation régulière des réunions assurait la préservation des membres ; mais ce n'est pas tout. N'était pas reçu qui voulait ; surtout on n'était conservé qu'à certaines conditions. Par exemple, un jeune homme qu'on aurait vu aller soit au théâtre, soit au café, eut été renvoyé sans pitié. Du reste, parmi ceux, fort nombreux, qui se présentaient, un certain nombre quittaient d'eux-mêmes la maison après l'avoir fréquentée quelque temps. Ils n'y trouvaient pas de quoi satisfaire leur goût dépravé, ni rien qui favorisât leurs penchants mauvais ou leur paresse. Ils étaient mal à l'aise au milieu de leurs compagnons vertueux, au caractère ferme et droit, qui se jetaient à corps perdu dans la pratique du bien et du dévouement.

C'était tout ce que voulait l'abbé Dubreuil. Grâce à sa discipline sévère, aux habitudes de modestie de correction et de piété qu'il inculquait à cette jeunesse, la génération d'alors donna à l'Eglise bon nombre de prêtres vertueux et distingués ; à la société beaucoup d'hommes chastes et tempérants, devenus depuis d'excellents pères de famille ; à la sainte phalange, des vierges qui, au Ciel suivent partout le divin Agneau, des hommes qui à l'âge de 60 ans emportèrent dans la tombe leur innocence baptismale.

Cette éducation là, est-elle bonne, chers Lecteurs ? ne vaut-elle pas celle d'aujourd'hui ?

Peut-être trouverez-vous que j'oublie de vous parler de Jean Bte. Laroudie ? Il n'en est rien. Car nous allons le retrouver dans le milieu que je viens de vous décrire.

Parmi les premiers jeunes gens que recrûta l'abbé Dubreuil on remarquait un nommé Laguilhaumie ; jeune homme plein de zèle et de docilité. Il connaissait Jean Bte., admirait la franchise de son caractère et la rondeur de ses allures. Laroudie, pensait-il, nous rendrait de grands services à la Persévérance. "Viens-donc avec moi, lui dit-il un jour, tu feras connaissance avec notre bon Directeur, tu verras notre œuvre ; je suis sûr que tu n'en seras pas fâché." — "Avec plaisir," répondit Jean Bte. "Eh bien ! partons." — "En route !"

Les deux jeunes gens arrivent à la Persévérance ; Laguilhaumie introduit Jean Bte., le présente à l'abbé Dubreuil comme un homme de bonne volonté, et le met au courant de ce qui se passe dans cette sainte demeure. Laroudie comprend sur le champ la beauté de l'œuvre, mesure sans peine ses effets, consent à les secourir de son concours ; en peu de temps il était devenu véritablement la cheville ouvrière de la maison. Avec Laguilhaumie et Duché, ses amis, il aidait le vénérable Directeur. Par une collaboration active et dévouée, ces trois jeunes gens faisaient prospérer l'excellente association.

Plus que tous, Laroudie était craint et écouté ; car il avait le talent de s'imposer ; il empoignait le monde par son franc parler et son dévouement. Et comme l'abbé Dubreuil ne pouvait, à cause de sa cécité, surveiller ce petit monde, Jean Bte. lui servait